

EDITORIAL

La foi en un Dieu incompetent

Est-ce dû aux excès de systèmes religieux qui prônent la violence et la haine ou au pullulement des sectes ? Sans doute, en partie. En tout cas on commence à accorder quelque crédit au Dieu de l'évangile et de Jésus-Christ. Mais à une condition, cependant: que ce Dieu ne prétende pas s'immiscer dans notre intime existence personnelle. ON VEUT BIEN LE vénérer tant qu'on peut continuer à le cantonner dans les temples, les églises et les cérémonies traditionnelles qui ne heurtent personne.

Ainsi, dans la France d'aujourd'hui nous ne sommes plus aussi athées qu'autrefois. Mais notre Dieu ne vaut toujours guère plus qu'une statue aveugle, sourde et muette qu'on invoque en cas de crise et qu'il est utile d'avoir auprès de soi en certaines occasions telles que naissances, mariages, enterrements...L'idée paraît toujours saugrenue selon laquelle Dieu et la religion puissent être autre chose qu'un simple élément d'un décor qu'on peut ôter ou remettre à sa guise.

Si c'est le cas notre foi ne vaut pas mieux que de l'athéisme. Elle est même pire puisque nous avons réduit le Dieu vivant aux dimensions d'une idole ignorante et impuissante. Notre christianisme lui aussi est une réduction. C'est le plat traditionnel qu'on prépare dans les grandes occasions. C'est le couvert en argent qu'on sort lorsqu'on reçoit un invité de marque: En somme, c'est toujours l'hypocrisie.

Cette hypocrisie est d'ailleurs bien pratique. Il est utile, en effet, d'être croyant lorsqu'on vient vous casser les pieds avec les commandements de Dieu.

Je prends donc conscience que lorsque je parle du Dieu de l'évangile je m'adresse souvent à des auditeurs qui se rangent volontiers eux-mêmes dans la catégorie des «croyants». Ceci leur permet d'être indifférents à ce que je leur dis, de s'offusquer même qu'on puisse mettre en question leur «sincérité».

La «croyance» dont je parle est un obstacle plus grand à l'évangélisation qu'un aveu d'athéisme. Le «christianisme» qui consiste à croire qu'un Dieu incompetent et indifférent à notre existence existe peut-être quelque part... ce christianisme là est pire que de l'athéisme. C'est un christianisme qui peut être assimilé à ce que Robert Kanters appelait un **athéisme non philosophique**. Cela signifie que notre peuple est à la fois profondément croyant et farouchement athée. Nous nous heurtons constamment au mur de l'athéisme non philosophique **«qui consiste en premier lieu à tourner le dos aux Eglises, en second lieu à se confier aux mages, aux voyants, aux illuminés.»**(R.Kanters, cité par F.Klein : «Peut-on connaître l'avenir ?», éd. Perret-Gentil.).

L'athéisme non philosophique fait que l'on est féroce pratiquant sans vraiment pratiquer. Il est important, par exemple, que nos enfants soient baptisés et fassent leur communion. Mais quant à soi-même la pratique religieuse est réduite à assister au mariage ou à l'enterrement d'un ami. Cette forme de christianisme n'est qu'une forme de superstition.

On cherche plutôt à conjurer le sort (on ne sait jamais... après tout si Dieu existait il serait préférable de mettre les chances de notre côté). On assiste à ces quelques offices religieux dans le même état d'esprit qu'on consulte l'horoscope.

La croyance de notre athée le rend allergique à tout ce qui pourrait être une allusion à la foi chrétienne en dehors du cadre étroit qu'il s'est fixé. Dès que les mots «Dieu» ou «Bible» sont prononcés dans un tout autre cadre, notre «croyant» est prêt à s'enfuir ou à hurler tellement il a honte. Un ami, jeune étudiant américain, brillant dans ses études et membre d'un club de bienfaisance international, prononça le mot «Jésus» au cours d'un repas.

Il s'en suivit un silence de mort et tous les yeux furent braqués sur le coupable qui avait osé enfreindre une règle essentielle des bonnes manières : ne jamais prononcer en public le mot «Dieu» ou tout autre mot pouvant s'y rapporter, et surtout pas de manière à faire croire qu'on parle sérieusement (il n'est pas interdit, par contre, d'utiliser le mot «Dieu» pour jurer ou pour plaisanter...).